



**Communiqué  
Pour diffusion immédiate**

Réaction à la déclaration de l'Action démocratique du Québec  
**« L'école ne peut être responsable de l'ensemble des problèmes sociaux des jeunes », affirme le président de la FAE**

**Montréal, le 26 août 2008** - La Fédération autonome de l'enseignement réagit aux propos du chef de l'Action démocratique du Québec qui affirmait hier que « l'émeute de Montréal-Nord est le résultat d'un système scolaire défaillant ». Pour M. Pierre St-Germain, président de la Fédération autonome de l'enseignement, il existe très rarement des solutions simples à des problèmes aussi complexes. S'il est vrai que l'école a un rôle particulier à jouer dans l'intégration des nouveaux immigrants et dans le partage de valeurs sociales communes, elle ne peut être pointée du doigt pour l'ensemble des problèmes sociaux des jeunes.

**La lutte à la pauvreté au cœur de tout plan d'action**

Pour le président de la FAE, le système scolaire ne peut être tenu responsable des jeunes qui arrivent à l'école le ventre vide, de l'éclatement des familles, des familles dysfonctionnelles ou d'un marché du travail favorisant peu l'intégration professionnelle des communautés culturelles. Or, ces facteurs ont été le terreau de l'émeute de Montréal-Nord. Dans ce contexte, il ne revient pas uniquement au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport de se pencher sur la réalité de ces jeunes. Il s'agit d'un enjeu collectif qui concerne tant les gouvernements que les entreprises et les citoyens. L'ajout de ressources en soutien aux jeunes en difficulté, un meilleur encadrement, des activités parascolaires font partie de la solution, mais ils ne la résument pas. « La lutte à la pauvreté doit être au cœur de tout plan d'action », précise M. Pierre St-Germain.

**Le privé fait plus partie du problème que de la solution**

L'ADQ erre quand elle affirme que le développement des écoles privées est la solution. Le privé écrème le réseau scolaire en sélectionnant préalablement les jeunes avec les meilleurs résultats scolaires. C'est l'équilibre des classes du réseau public qui est ainsi compromis. Si l'on souhaite que l'école publique contribue à la réussite scolaire, il faut se pencher sérieusement sur les éléments qui accentuent le décrochage scolaire : la ghettoïsation en fait partie.

La FAE regroupe neuf syndicats de l'enseignement qui représentent quelque 27 000 enseignantes et enseignants (le tiers du personnel enseignant au Québec) du préscolaire, du primaire, du secondaire, du milieu carcéral, de la formation professionnelle et de l'éducation des adultes ainsi que le personnel scolaire des écoles Peter Hall et du Centre académique Fournier.

- 30 -

Source : Fédération autonome de l'enseignement  
Renseignements : Marie Pelchat, conseillère à la vie politique et aux communications  
514 666-7763, poste 236